

Atelier 5

Quelques souvenirs...

Chers écrivants,

Certes, vous n'êtes pas encore très âgées mais à douze ou treize ans on a déjà suffisamment vécu pour posséder en soi quelques souvenirs intéressants, drôles ou émouvants. Cet atelier nous fera donc voyager dans le temps et viendra compléter les autoportraits que vous aviez composés durant l'atelier 3.

Je vous propose deux exercices différents. Ils s'inspirent tous les deux du travail d'un auteur qui a beaucoup travaillé sur la mémoire: Georges Perec. Comme dans l'atelier précédent, il s'agira d'imiter ses deux textes afin d'écrire les deux vôtres.

J'ai déjà hâte d'entendre et de partager vos textes qui seront, j'en suis sûre, aussi réussis que les précédents. Alors, à vos plumes !

L'animatrice de votre atelier, Mme M'Madi

TEXTE 1 : JE ME SOUVIENS...

Je me souviens qu'un coureur de 400 mètres fut surpris en train de voler dans les vestiaires d'un stade (et que, pour éviter la prison, il fut obligé de s'engager en Indochine).

Je me souviens du jour où le Japon capitula.

Je me souviens des scoubidous.

Je me souviens que j'avais commencé une collection de boîtes d'allumettes et de paquets de cigarettes.

Je me souviens des « Dop, Dop, Dop, adoptez le shampoing Dop ».

Je me souviens de l'époque où la mode était aux chemises noires.

Je me souviens des autobus à plate-forme : quand on voulait descendre au prochain arrêt, il fallait appuyer sur une sonnette, mais ni trop près de l'arrêt précédent, ni trop près de l'arrêt en question.

Je me souviens de:

- Quelle différence y a-t-il entre la Tour Eiffel, ta chemise et ma famille?

- ?

- La Tour Eiffel est colossale ta chemise est sale au col!

- ? Et ta famille?

- Elle va très bien merci. [...]

Je me souviens de: « j'en ai marre, marre à bout, bout de ficelle, selle de cheval, cheval de course, course à pied, pied à terre, terre de feu, feu follet, lait de vache, vache de ferme, ferme ta gueule, etc. »

Georges Perec, *Je me souviens*

➔ *A ton tour, écris dix « je me souviens » à la manière de Georges Perec. Tu écriras donc des petits souvenirs qui te reviennent à l'esprit : ils peuvent être tristes, heureux, ils peuvent évoquer ta famille, tes vacances, l'école, tes loisirs, Noël, ton anniversaire, l'actualité, etc...*

➔ *Tu dois varier les thèmes.*

TEXTE 2 : TROIS SOUVENIRS D'ÉCOLE

J'ai trois souvenirs d'école.

Le premier est le plus flou : c'est dans la cave de l'école. Nous nous bousculons. On nous fait essayer des masques à gaz; les gros yeux de mica, le truc qui pendouille par-devant, l'odeur écoeurante du caoutchouc.

Le second est le plus tenace : je dévale en courant - ce n'est pas exactement en courant : à chaque enjambée, je saute une fois sur le pied qui vient de se poser ; c'est une façon de courir à mi-chemin de la course proprement dite et du saut à cloche-pied très fréquente chez les enfants, mais je ne lui connais pas de dénomination particulière -, je dévale donc la rue des Couronnes, tenant à bout de bras un dessin que j'ai fait à l'école (une peinture même) et qui représente un ours brun sur fond ocre. Je suis ivre de joie. Je crie de toutes mes forces : « Les oursons! Les oursons ! »

Le troisième est, apparemment, le plus organisé. À l'école on nous donnait des bons points. C'étaient des petits carrés de carton jaunes ou rouges sur lesquels il y avait d'écrit : 1 point, encadré d'une guirlande.

Quand on avait eu un certain nombre de bons points dans la semaine, on avait droit à une médaille. J'avais envie d'avoir une médaille et un jour je l'obtins. La maîtresse l'agrafa sur mon tablier. À la sortie, dans l'escalier, il y eut une bousculade qui se répercuta de marche en marche et d'enfant en enfant.

J'étais au milieu de l'escalier et je fis tomber une petite fille. La maîtresse crut que je l'avais fait exprès; elle se précipita sur moi et, sans écouter mes protestations, m'arracha ma médaille. Je me vois dévalant la rue des Couronnes en courant de cette façon particulière qu'ont les enfants de courir, mais je sens encore physiquement cette poussée dans le dos, cette preuve flagrante de l'injustice, et la sensation cénesthésique de ce déséquilibre imposé par les autres, venu d'au-dessus de moi et retombant sur moi, reste si fortement inscrite dans mon corps que je me demande si ce souvenir ne masque pas en fait son exact contraire : non pas le souvenir d'une médaille arrachée, mais celui d'une étoile épinglée.

Georges Perec, *W ou le Souvenir d'enfance*

➔ A ton tour, écris trois souvenirs d'école.

Tu commenceras ton texte par « J'ai trois souvenirs d'école. »

1) Le premier sera un souvenir heureux ou rigolo.

2) Le second sera un souvenir triste.

3) Le troisième sera le souvenir d'une injustice que tu as subie à l'école où le souvenir d'une peur que tu as ressentie à l'école.

Pour les trois souvenirs, tu n'oublieras pas de préciser quel âge tu avais alors, en quelle classe tu étais, avec qui tu étais et ce dont tu te souviens le plus précisément possible.

Mes textes

Je me souviens...

Je me souviens de ce cauchemar que j'ai fait et qui semble se réaliser en ce moment.

Je me souviens de mes vacances en Normandie, avec mes cousins.

Je me souviens du jour où Jean-Marie Le Pen est arrivé au second tour des élections présidentielles.

Je me souviens de ma première chambre à Paris.

Je me souviens que petit, mon frère savait par cœur toutes les chansons d'Alain Souchon.

Je me souviens lorsque ma cousine est morte dans un accident de voiture.

Je me souviens de mon professeur de français au lycée, en classe de 1ère car c'est grâce à lui que je suis devenue moi-même prof de français.

Je me souviens de la chanson « La pêche à la baleine » que me chantait mon père quand j'étais petite.

Je me souviens de mon voyage aux Etats-Unis.

Je me souviens lorsqu'on rentrait de l'école à pieds avec ma petite sœur.

Je me souviens de ma première nuit en colonie de vacances, j'avais très peur et je n'ai pas dormi une seconde.

Je me souviens de ma toute première classe et de mes tous premiers élèves. L'un d'entre eux s'appelait Yassine.

Je me souviens de la chute du mur de Berlin.

Trois souvenirs d'école

J'ai trois souvenirs d'école.

Le premier est un souvenir heureux. Lorsque j'étais au collège, nous avons fait une sortie en forêt avec ma classe. Nous devions chercher des têtards et des plantes aquatiques dans les mares. Je me souviens avoir beaucoup ri ce jour là, les deux pieds dans la boue, c'était très agréable.

Le second est un souvenir triste. Je me souviens qu'un matin, alors que j'étais en CM1, la directrice de l'école est venue dans notre classe. Elle avait le visage très pâle et semblait triste. Nous attendions tous de savoir pourquoi notre maîtresse n'était pas présente ce matin là. Elle nous apprit alors que celle-ci était décédée d'une crise cardiaque durant le week-end. Beaucoup d'élèves se sont alors mis à pleurer. Nous avons eu une remplaçante qui, heureusement, était très gentille.

Le troisième souvenir est le souvenir d'une peur. J'étais en classe de 6^{ème}. Avec un ami, nous étions en permanence et nous nous amusions à faire des dessins. Nous rigolions beaucoup, même trop. Alors le surveillant est arrivé vers nous pour voir ce que nous faisions et pour nous gronder. Il découvrit alors que nous dessinions des caricatures de professeurs pour nous amuser. Il prit les dessins, les amena à la CPE. Celle-ci nous convoqua dans son bureau, nous gronda très fort - elle était très sévère - et nous demanda d'expliquer les dessins. Elle nous donna des heures de colle et mit un mot sur notre carnet. Ce jour là, j'eus très peur car c'était la première fois que je me faisais autant gronder à l'école.